

de l'une & de l'autre étant étonnamment les mêmes, les conséquences seront les mêmes aussi. Cela peut être ainsi sans doute : cependant il ne faut pas se dissimuler que depuis 1649, les choses sont bien changées. L'Europe entière étoit alors si loin de partager les sentimens qui agitoient quelques citoyens de Londres. . . . Mais respectons l'avenir sans en fonder témérairement les secrets, & ayons, de la disposition générale des peuples, la meilleure opinion possible. Voici quelques passages qui ramènent précisément les notions du passé sans rien pressentir, ni conjecturer de ce qui peut arriver dans des tems qui ne sont pas encore.

„ La nation agissoit sans principe &
 „ sans morale ; elle étoit l'instrument & la
 „ victime des caprices de l'ambition & de la
 „ haine de ses chefs. Mais enfin fatiguée d'une
 „ lutte continuelle, source d'anarchie & de
 „ crime, elle écouta la voix des défenseurs
 „ des loix & des amis de la paix & de la jus-
 „ tice. Une nouvelle révolution opéra un nou-
 „ vel ordre de choses ; l'épiscopat reprit l'exer-
 „ cice de ses droits, de ses prérogatives, de
 „ sa juridiction. Charles, intéressé à mainte-
 „ nir & à protéger la Religion anglicane,
 „ confia aux évêques les premières dignités
 „ de l'état. Ces prélats, par devoir ou par
 „ reconnoissance, contenoient la licence des
 „ prédicateurs factieux qui prêchoient dans
 „ les temples l'anarchie & la révolte ; les
 „ évêques se réunirent pour défendre l'auto-
 „ rité royale ; mais cette réunion juste & res-
 „ pectable excita les haines & les passions des